

## Journées d'études *Studium Parisiense*, 23-24 juin 2011

LAMOP (CNRS/Université Paris 1), Programme SAS  
Jean-Philippe Genet, Thierry Kouamé

### Argumentaire général

#### Présentation du projet :

Le projet *Studium Parisiense* s'inscrit dans le programme européen SAS (*Signs and States*). Il s'agit d'achever le répertoire prosopographique numérisé des membres des écoles et de l'université de Paris, initié par Jean-Philippe Genet. Les financements européens ont permis d'engager, sur quatre ans (2010-2014), deux vacataires et un informaticien pour mener ce projet à terme. Le logiciel utilisé est plus ambitieux que celui qui avait servi pour le *Dictionnaire des auteurs anglais* (<http://193.55.96.69/genet/genet.htm>), qui permettait seulement d'interroger une base de données consultable sur Internet. Il offrira toujours les potentialités d'une base de données, fonctionnant comme un système d'information, mais il aura trois caractères spécifiques nouveaux :

1. Les informations fournies à la base pourront être rédigées en langage naturel, ce qui permettra de disposer d'un dictionnaire biographique comparable aux dictionnaires d'Emden pour Oxford et Cambridge, et dont les notices pourront être consultées ou éditées sous format Word ou sur Internet.
2. La consultation s'opérera de façon ergonomique par des index et par un moteur de recherche multifonctions, permettant l'interrogation multicritères et l'interrogation par requêtes personnalisées.
3. La base de données sera interactive, ce qui permettra un travail collectif de mise à jour, de correction et de révision, avec une gestion fine des comptes utilisateurs.
4. Sa structure, configurable et vidée de ses données, pourra être réutilisée pour construire d'autres bases prosopographiques.
5. Les données pourront être extraites automatiquement de la base, afin d'en permettre l'exploitation statistique au moyen d'un logiciel aujourd'hui en développement au LAMOP (*Analyse*).

La mise en œuvre de ce projet pour les universitaires parisiens pose un certain nombre de problèmes. En premier lieu, il faut redéfinir le cadre chronologique : l'université de Paris étant davantage une réforme des écoles parisiennes qu'une fondation *ex nihilo*, il est difficile d'exclure du répertoire les maîtres et étudiants du XII<sup>e</sup> siècle. De même, il convient de dépasser la césure du *Chartularium* (1452) en poursuivant la recherche vers la période moderne, au moins jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. En second lieu, l'achèvement de ce projet impose une révision des données. Commencé il y a trente ans, ce fichier s'est d'abord fondé sur le dépouillement de la bibliographie existante (*Chartularium*, *Auctarium*, Glorieux, Schneyer, Kaeppli, Wickersheimer). Ces répertoires ont ensuite été complétés par des instruments de travail généraux et par des études prosopographiques récentes (Gorochov 1997, Courtenay 1999, Sullivan 2004). Mais il convient désormais de corriger et de compléter ce corpus, en particulier avec les études d'Olga Weijers sur le travail intellectuel à la faculté des arts (1994-2010) et de William Courtenay sur les *rotuli* parisiens (2002-2004). Vous disposerez, avant l'atelier, d'un jeu de notices qui vous permettra de vous rendre compte de ce que nous cherchons à obtenir : il vous sera envoyé par courrier électronique.

### **Objectif des journées d'études :**

Ces journées d'études sont donc centrées sur les méthodes, les outils et le traitement des sources. En effet, la prosopographie du *studium* parisien se fonde à la fois sur une production littéraire et sur une réalité institutionnelle, ce qui invite à étendre le champ documentaire en croisant des types de sources (intellectuelles, normatives, administratives, etc.) qui nécessitent des traitements différents et des compétences spécifiques. L'intérêt d'une réflexion commune sur ce projet réside ainsi dans la nécessité de réduire les clivages disciplinaires entre historiens de la pensée, historiens du droit et historiens de la société, ainsi qu'entre médiévistes, modernistes et contemporanéistes, qui travaillent sur un même objet.

### **Programme des journées d'études :**

La rencontre se déroulera en deux temps (voir programme joint) : la première demi-journée (23 juin) sera consacrée à l'état d'avancement du projet *Studium Parisiense*, suivi de la présentation de trois recherches parallèles, en lien avec la prosopographie de l'université de Paris ; les deux demi-journées suivantes (24 juin) comprendront quatre tables rondes, consacrées chacune à un aspect particulier du projet. Les débats noués autour de ces quatre thèmes auront en fait pour but de réunir des avis d'experts sur notre approche et les améliorations possibles à apporter à notre base de données.

## Argumentaires des tables rondes

Les orientations qui suivent sont purement indicatives et ne doivent en aucun cas constituer un cadre contraignant pour la discussion. Chaque intervenant est libre d'interpréter le thème de la table ronde comme il l'entend, en évoquant notamment d'autres centres d'études et/ou d'autres bases de données. D'un point de vue matériel, chaque intervenant (président compris) pourra exprimer son point de vue sur le thème de la table ronde pendant environ 10 mn, puis le président élargira le débat à l'ensemble de l'assistance pendant 30 à 40 mn.

### **1. Apports et limites de l'histoire sociale et institutionnelle à la prosopographie de l'université de Paris**

L'histoire sociale et institutionnelle constitue une approche classique pour la prosopographie médiévale de l'université de Paris. S'interroger sur ses apports et ses limites pourrait déjà consister à dresser le bilan des travaux réalisés dans ce domaine, des chantiers en cours et des pistes à explorer. En ce qui concerne le traitement des sources, la réflexion pourrait porter sur l'exhaustivité et la fiabilité des documents produits par l'institution elle-même, comme les textes statutaires et les instruments de gestion. Mais ce questionnement pourrait s'étendre à d'autres types de documents, telles les sources narratives, les archives pontificales ou les éditions anciennes. Plus globalement, on pourrait aussi s'interroger sur la spécificité des sources parisiennes par rapport à celles d'autres universités médiévales.

### **2. Apports et limites de l'histoire intellectuelle à la prosopographie de l'université de Paris**

L'expertise des historiens des textes et de la pensée est essentielle dans un projet de base bibliographique qui doit aussi répertorier les auteurs et leurs œuvres. Pour autant, la question de l'utilité de cette approche se pose dans les deux sens. On peut bien sûr s'interroger sur le traitement des sources intellectuelles en vue d'une prosopographie : quelles sont la valeur et la fréquence des informations biographiques qu'elles contiennent ? Une telle exploitation est-elle adaptée à toutes les disciplines ? Mais on pourrait aussi s'interroger sur les apports d'une prosopographie de l'université de Paris à l'histoire intellectuelle : quels types d'informations peuvent être utiles aux historiens des textes et de la pensée ? Le cadre parisien est-il pertinent pour une histoire des auteurs et des œuvres ?

### **3. Peut-on faire la prosopographie des maîtres du XII<sup>e</sup> siècle ?**

La particularité du projet *Studium Parisiense* réside dans le fait qu'il intègre la préhistoire de l'université de Paris. Or, l'histoire des maîtres parisiens et de leurs œuvres au XII<sup>e</sup> siècle a fait l'objet d'une abondante littérature, et une première approche pourrait consister à dresser le bilan des travaux réalisés dans ce domaine, des chantiers en cours et des pistes à explorer. Pour autant se pose la question de la pertinence de l'approche prosopographique pour cette période : au-delà de quelques figures marquantes, les sources du XII<sup>e</sup> siècle sont-elles adaptées à la constitution d'une biographie collective ? Sont-elles de ce point de vue fondamentalement différentes de celles du XIII<sup>e</sup> siècle ? Par ailleurs, le cadre parisien a-t-il une cohérence sur l'ensemble de la période ? N'est-il pas artificiel ou anachronique ?

### **4. Les prosopographies des universitaires parisiens à l'époque moderne et contemporaine : continuités ou ruptures ?**

Le projet *Studium Parisiense* a pour ambition de créer des liens avec des bases de données comparables pour l'époque moderne et contemporaine : une première étape pourrait consister à tirer les enseignements des expériences passées et à dresser le bilan des entreprises en cours. Pour autant se pose inmanquablement la question de la compatibilité de ces approches avec celle des médiévistes : quels sont les populations visées par les prosopographies modernes et contemporaines ? Quelles sont les sources utilisées ? Quels sont les résultats attendus ? Au-delà, on pourrait s'interroger sur les apports et les limites d'une prosopographie parisienne sur le temps long : peut-elle permettre de dégager des tendances lourdes transcendant les ruptures historiques et institutionnelles de l'université ?